

BIBLIOTHEQUE RELIGIEUSE.

ABONNEMENT

\$2

PAR ANNÉE

(Payable d'avance)

L'Album des Familles

ANNONCES

Elles seront publiées
sur le couvert
(Voir le tarif à la
dernière page.)

REVUE MENSUELLE.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

Tout ce qui concerne la Rédaction, les Abonnements, envoi d'argent, Annonces, etc., doit être adressé à Stanislas Drapeau, Editeur Propriétaire de L'ALBUM DES FAMILLES, P. O., Boîte 1065, Ottawa.— Les lettres d'argent doivent être enregistrées.

Bulletin Religieux

INSTRUCTIONS

SUR LA

RELIGION,

Pouvant servir de lectures du soir dans les familles,
ainsi que dans les Pensionnats de jeunes
gens et de jeunes filles,

ou

LE CATECHISME EXPLIQUE,

PREMIERE PARTIE

Histoire de Jésus-Christ.

(Suite.)

CHAPITRE IV.

Histoire des Apôtres et de l'Eglise.

Un troisième fait, aussi certain que les deux précédents, s'accomplit au Cénacle, dix jours après la résurrection de Jésus-Christ, et selon la promesse qu'il avait faite. En quittant ses apôtres pour monter au ciel, il leur avait enjoint de se retirer au Cénacle, et d'attendre, en adressant à Dieu leurs prières, le Consolateur qu'il leur avait promis.

Ils y étaient tous, avec Marie, Mère de Jésus, et les saintes femmes, lorsque, cinquante jours après la pâque, le jour de la Pentecôte, un dimanche, le Saint-Esprit descendit sur eux en forme de langues de feu, et les remplit de science, d'aide et de courage. Pouvait-

elle se tromper, cette assemblée, relativement assez nombreuse, d'hommes et de femmes, sur ce qui se passait en son sein ? Aucun homme de bonne foi ne consentira à l'admettre. Une ou deux personnes, réunies ou séparées, excitées par un grand amour, peuvent, à la rigueur, se méprendre et prendre une hallucination dont elles sont victimes pour un fait réel. Mais il est impossible de supposer que quinze personnes, au moins, qui étaient réunies au Cénacle, aient toutes partagé une même illusion.

D'ailleurs, un changement complet s'opéra, par suite de la descente du Saint-Esprit en eux, sur les apôtres. D'ignorants qu'ils étaient précédemment, ils devinrent aussitôt admirablement instruits des choses de Dieu ; leur timidité se changea en une ardeur incroyable et leur faiblesse en courage héroïque. A peine sortent-ils du Cénacle, que les juifs de l'univers entier, réunis à Jérusalem à l'occasion de la fête de la Pentecôte, les entendent parler, chacun dans sa propre langue, de la résurrection de Jésus-Christ, en qui les apôtres leur montrent que se sont réalisées exactement toutes les prophéties qui formaient l'objet de leurs plus chères espérances. C'est Pierre, le chef du Collège apostolique, qui porte, le premier, la parole ; il est entouré de ses frères et des cinquante personnes qui ont vu Jésus-Christ ressuscité, et qui rendent témoignage à la vérité de son discours. Aussi cinq mille personnes d'abord, puis trois mille se convertissent-elles à la foi nouvelle.

Tandis que la société chrétienne se formait ainsi, que les apôtres, munis du secours d'en-haut et du pouvoir des miracles, se répandaient dans tout l'univers et gagnaient le monde à Jésus-Christ, le peuple juif, suivant la prédiction du Sauveur, se révoltait contre les Romains, qui assiégèrent et détruisirent Jérusalem, au point de ne pas laisser pierre sur pierre, et les juifs qui échappèrent au massacre de l'armée de Titus, se répandirent dans le monde entier, portant sur leurs fronts, comme de nouveaux Cains, le stigmate de la nation déicide.

La religion chrétienne éprouva d'abord des persécutions horribles. Les Juifs et les païens se réunirent pour l'attaquer, et la plupart de ses défenseurs et de ses Pontifes furent mis à mort. Sur les cinquante premiers Papes, successeurs de saint Pierre, trois seulement échappèrent à la hache du bourreau ; encore fait-on remarquer qu'ils étaient vieux, au moment où on les choisit, et que leur âge avancé ne laissa pas aux persécuteurs le temps de les surprendre. On compte, durant les trois premiers siècles, dix persécutions édictées par les empereurs, et l'on évalue à près de dix millions le nombre des martyrs qu'elles immolèrent. Mais, selon une belle et grande parole : " Le sang des martyrs était une semence de chrétiens," et la foi se répandit dans tout l'univers d'après les destinées que Dieu lui avait faites.

L'Eglise eut à subir des persécutions qui ne furent pas moins terribles que celles du glaive : ce furent